

3. Les facteurs de risque en moto

Les facteurs de risque en deux-roues motorisés

L'alcool, les drogues

Près d'un motocycliste sur 4 impliqués dans un accident mortel a un taux d'alcoolémie positif.

L'usage du cannabis seul multiplie le risque d'être responsable d'un accident mortel par 1,8.

L'usage combiné du cannabis et de l'alcool multiplie ce risque par 14.

La vitesse excessive (*inadaptée à la situation*)

Plus la vitesse est élevée, plus il est difficile d'éviter un obstacle ou de faire face à un imprévu et plus les conséquences de la collision sont importantes.

L'angle de vision passe de 110° à l'arrêt à 30° à une vitesse de 130 km/h.

A grande vitesse le regard se porte uniquement dans l'axe de la voie de circulation.

En virage le risque de déport de sa voie ou de perte d'adhérence est plus important entraînant un risque de collision de face ou de sortie de route.

Plus la vitesse est élevée, plus la détectabilité d'un motocycliste est difficile pour les autres usagers.

La fatigue

L'hypovigilance touche aussi bien les motocyclistes que les autres usagers, mais plus rapidement et surtout elle pardonne moins. Avec la perte d'équilibre, la chute est immédiate.

L'illusion de visibilité

Les automobilistes, camionneurs et autres usagers de la route éprouvent des difficultés à détecter les motocyclistes. De plus, le motocycliste s'imagine avoir été vu alors qu'il ne l'a pas été.

Avoir la priorité ne suffit pas. C'est d'abord au motocycliste de prévoir et d'assurer lui-même sa sécurité en se rendant détectable, en s'assurant d'avoir été détecté et en augmentant le plus possible sa marge de sécurité.

L'inexpérience

Le manque de maîtrise des débutants, la reprise de la conduite après un temps d'arrêt ou la conduite d'une moto dont on n'a pas l'habitude, couplé généralement à un excès de confiance, voire un sentiment d'invulnérabilité, sont à l'origine de nombreux accidents.

Près d'un motocycliste sur dix impliqué dans un accident de la route a moins de 6 mois d'expérience.

L'état de la chaussée

L'adhérence d'une moto est précaire : la surface de contact au sol des pneumatiques est l'équivalent de la surface d'une carte de crédit ...

Marquages au sol, plaques d'égout, chaussée humide ou grasse, chaussée dégradée, gravillons, feuilles mortes doivent être des indices recherchés et pris en compte pour adapter sa conduite.

La météo

La pluie diminue la visibilité, le vent violent occasionne des écarts de trajectoire, le froid engourdi les membres et la chaleur peut inciter à oublier les équipements de protection.

Un temps sec donne confiance et contribue à relâcher la vigilance : plus de 90 % des décès de motocyclistes ont lieu par beau temps.

L'état du véhicule

Le bon état technique de la machine est essentiel. Une vérification régulière des pneus, freins, feux et niveaux est indispensable.

les facteurs aggravants

L'absence de protection et la présence d'obstacles fixes sont les principaux facteurs qui contribuent à accentuer la gravité des accidents impliquant des motocyclistes.

Un équipement de protection n'évite pas l'accident mais permet toujours d'en diminuer les conséquences.

Il peut sauver une vie.

Il peut transformer un blessé grave en blessé léger, et un blessé léger en personne indemne.

Le sac à dos pouvant entraîner de graves blessures à la colonne, il faut lui préférer la valise ou le top case.